Le démon de treize heures

Je chante:

- Vor der Kaserne... vor dem großen Tor... stand eine Laterne... und steht sie noch davor

Lili Marleen est la plus belle chanson d'amour de tous les temps. Cette déclaration, qui n'est autre que la tienne, m'a terriblement ébranlé l'âme, mon ami John. Le savais-tu? Non? Eh bien maintenant tu le sais, camarade des souris et des hommes. D'autant plus que c'est en te lisant que j'ai décidé de m'engager à fond dans la voie de l'écriture à en perdre parfois la raison. Ou d'entendre de toutes mes oreilles la voix de la vérité toute crue et toute nue et d'essayer ensuite de la transmettre aux autres par le biais des mots. Noms, adjectifs, verbes, adverbes et tout le tralala. Tu n'es pas d'accord? Ce n'est pas ça? Pourtant, d'après Malraux, André pour les copains, le plus sublime des ministres français de la culture, on ne naît pas écrivain, sculpteur ou peintre mais on le devient en découvrant des livres, des sculptures ou des peintures. Ou en d'autres termes, plus proches de sa pensée: je peins une pomme, non parce que je viens de voir une vraie pomme, mais parce que je viens de voir la peinture d'une pomme. Toujours pas d'accord? A quoi et à qui penses-tu? A l'homme des cavernes qui, faute de musées à cette époque, a eu l'idée géniale de ramasser une pierre noire, blanche ou ocre et de se mettre à... dessiner? Notre ancêtre était un génie!

Mais quelle force mystérieuse a poussé cet être poilu, robuste et courbé comme un gorille, à agir cent mille fois mieux qu'un professeur d'université imberbe, fragile et maigre comme un clou rouillé? Dieu ou un démon? Quel Dieu? Quel démon?

Pas de réponse, bonne perspective. Cela nous permet et nous pousse à réfléchir, à chercher... Me pousse! A écrire surtout! Les autres, je n'en sais rien et je n'en ai rien à foutre. Personne ne se précipitera pour prendre ma place le jour de mon dernier souffle. Dans le cercueil, bien entendu. Et les fous de Jésus nous bassinent à longueur d'année qu'il faut absolument aider son prochain. Quel prochain? Mes voisins? Ce sont des escrocs, des macros, des machos et des fils à papa. Des futurs présidents, ministres ou chefs d'entreprise(s). La vie est peut-être une réussite mais nos sociétés sont des échecs. J'ai dit peut-être! Car elle mérite aussi le doute, mon doute. Quand tout va bien, l'humain comme la bête naît en pleine forme et meurt à moitié ou totalement esquinté. Le contraire nous donnerait sûrement des ailes et plus d'estime envers nous-mêmes. En quelque sorte, nous serions tous des toubibs à la naissance. De vrais médecins, innés, à l'état latent, et non pas des produits de bonne ou de mauvaise qualité à devenir selon les circonstances. Yes? No, l'amerloque? Je divague?

Je m'imagine, tu t'en moques éperdument. Parce que la grande faucheuse t'a réduit au silence une fois pour toutes. La salope! Elle est pire que ces abrutis de la censure qui, dans de nombreux pays soi-disant démocratiques entre autres, savent à peine lire ou louchent en lissant.

Flash dans mon esprit!

La vilaine m'a aussitôt fait penser à la mer Morte. On prétend qu'aucun poisson n'y vit. C'est faux! A l'embouchure de ce grand lac salé et d'un cour d'eau qui venait de je ne sais où, j'ai vu de mes propres yeux plusieurs alevins, de deux à trois centimètres de long, nager librement comme des grands... J'ai gouté l'eau, elle était salée. Soit les océanographes n'y ont vu que du feu ou plutôt ne sont pas donné la peine d'explorer également toutes ses rives, soit à ce moment-là je venais d'avoir une sérieuse crise de delirium tremens, moi qui ne bois que très rarement du vin. Bref! Mais une chose est sûre, certaine, nullement

contestable: on peut confortablement y lire un de tes romans en flottant, le cul dans la flotte et les genoux en plein soleil.

Vive Israël, la Jordanie et la Palestine!

J'entends subitement une voix, lointaine, trop lointaine.

Que bafouille-t-elle?

Elle répète très doucement mais distinctement:

- Est-tu certain?

Il faut bien que les habitants de ces trois pays finissent par s'entendre comme larrons en foire afin que nous puissions visiter la Terre Sainte en toute sécurité, bordel! J'espère ne m'être pas trompé, géographiquement. Avec ces frontières qui bougent sans cesse, dans ma tête et en réalité, j'ai parfois de la peine à me situer dans l'espace et dans le temps. Comme ici dans la

région d'Ohalatva. Jadis finlandaise voire suédoise et aujourd'hui russe. Avant, après... et plus tard?